


LAIT BAS CARBONE

NORD PICARDIE ARDENNES

Améliorer le renouvellement par le génotypage et le croisement

Le taux de renouvellement a un impact conséquent sur le bilan carbone, sur la rentabilité de l'atelier, mais également sur le bilan fourrager et la place disponible en bâtiment pour le cheptel. M. VERBORGH de l'EARL LE DEFricHE a mis en place le génotypage-sexage avec une partie de croisement viande.

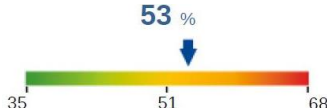
Description de l'exploitation

	130 vaches laitières	Traite robotisée (2 stalles)	115 ha de SAU
	Prim'Holstein	1.4 UTH	97 ha de SFP
	1 250 000 L vendus	Age au premier vêlage : 26 mois	18 ha de cultures de vente

Taux de renouvellement :



UGB génisses/VL :



Age au 1^{er} vêlage :



Atteindre plus rapidement ses objectifs

L'éleveur a fait le choix de sélectionner ses génisses de renouvellement par le génotypage afin de faire évoluer plus rapidement la génétique de son troupeau. Il améliore via les voies femelles et mâles des caractéristiques essentielles. Dans son système d'exploitation et avec les particularités de son cheptel ce sont principalement les aplombs, le volume de lait, les taux et la qualité de la mamelle (critère particulièrement important en traite robotisée). Considérant que le potentiel génétique des génisses est supérieur à celui de leurs ascendants, il réalise la pose de semence sexée sur les meilleures d'entre elles.

De plus, sa volonté est de minimiser son nombre de génisses afin de diminuer ses coûts d'élevage. Par sécurité, il garde quelques génisses supplémentaires à la naissance pour s'assurer un renouvellement de l'ordre de 35 % (intégrant le troupeau). Cette marge est nécessaire pour faire face à des imprévus ; mortalité avant sevrage, problème de fécondité lors de la mise à la reproduction...

La technique en pratique

L'éleveur commence par génotyper tous ses veaux femelles afin de connaître leur potentiel génétique. Ensuite, il sélectionne les génisses adaptées aux besoins de l'élevage et les insémine avec des semences sexées. Les autres seront croisées en Limousin (ou Blanc Bleu testé).

Les meilleures primipares sont également inséminées avec des semences sexées. Les autres sont croisées avec une race à viande.

La mise à la reproduction des multipares se fait essentiellement sans sexage en croisement Blanc Bleu et/ou Limousin afin de mieux valoriser les veaux et limiter l'excès de génisses de renouvellement.

Un impact technico-économique positif

Le groupe EVOLUTION indique que « Les éleveurs en stratégie optimale (sexée et viande à plus de 20%) obtiennent en moyenne 8 points d'ISU (index synthèse unique) de plus que les autres. Sachant que chaque point d'ISU en plus fait augmenter la rentabilité de l'élevage de 5 € (chiffre Idele – gain de TB, TP, quantité de lait, moins de cellules, etc.), les éleveurs n'ont pas moins de 40 €/animal à gagner avec cette stratégie. »

Afin d'estimer l'intérêt de la mise en œuvre de cette technique sous cette forme, un budget partiel pour l'atelier lait de l'exploitation a été réalisé. L'IVV est de 382 jours et le taux de renouvellement passe de 38 % à 35 % avec le sexage.

Produits en +		Produits en -	
Valorisation supplémentaire des veaux : (53 veaux*130 €)	6 890 €	Vaches de réforme (4 VL*1 100€)	4 400 €
Vente de veaux en plus (4 veaux x 230 €)	920 €	Vente de 1 génisse en moins	1 200 €
Charges en -		Charges en +	
Coût d'élevage des génisses (4 génisses*1 600€)	6 400 €	Génotypage/an (47 génisses*31€)	1 457 €
Achat de semences conventionnelles (280*35€)	9 800 €	Achat de semences sexées (90*60€)	5 400 €
		Achat de semences bleu et limousin (190*18)	3 420 €
Total incidence économique	24 010 €		15 877 €
Solde : + 8 133 €/an			

La semence sexée prend moins bien, les résultats ont évolué avec le sexage des génisses passant de 1,5 IAF (IA fécondante) à 2 IAF sur génisses. Un meilleur taux de remplissage avec des races à viande compense à peu près la détérioration de celui des génisses laitières. Actuellement, pour l'ensemble de ses femelles mises à la reproduction, l'éleveur obtient le bon résultat de 52 à 55% de réussite à la 1^{ère} IA. Le sexage pour les génisses permet avec des veaux plus petits, d'avoir des vêlages plus faciles sur cette catégorie plus à risque.

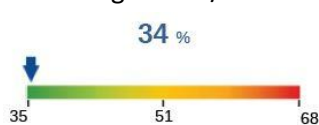
Des progrès techniques pour une amélioration de l'empreinte carbone

Critères techniques du projet pour le calcul du gain carbone :

Taux de renouvellement :



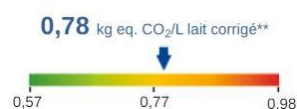
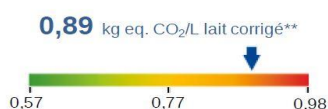
UGB génisses/VL :



Age au 1^{er} vêlage :



Gains carbone estimés du projet :



L'amélioration de la maîtrise du nombre de génisses de renouvellement permise par le génotypage et la diminution de l'âge au premier vêlage atténue les émissions de gaz à effet de serre dont celle de méthane lié à la fermentation entérique des animaux présents. De plus à l'aide du croisement l'éleveur n'a pas de génisses de renouvellement excédentaires. C'est essentiellement grâce à la mise en place de ces leviers que l'empreinte carbone de l'atelier lait va passer de 0.89 kg eq CO2/L de lait corrigé à 0.78 kg eq CO2/L de lait corrigé. L'optimisation de la production laitière via la sélection sur la voie femelle confortera ses résultats.

Les points d'attentions de l'éleveur pour une réussite

M. Verborgh sélectionne ses taureaux aussi sur le gabarit car il ne veut pas de taureau trop corpulent afin d'avoir des vêlages relativement faciles. De plus, il mise beaucoup sur la phase de tarissement et de préparation-vêlage qui est l'étape clé d'un bon démarrage de lactation. Les bénéfices de cette stratégie de renouvellement sont visibles au bout de 4-5 ans le temps de mettre en place le génotypage, la mise à la reproduction des génisses, les premiers vêlages et donc d'obtenir la première production (lait et veaux).

Julie DOYET et Didier GASCHET, Chambre d'Agriculture de l'Aisne

Porté par :



En partenariat avec :



Financé par :



Coordonné par :

